

Antananarivo le 02/04/2022

Association MITSINJO

IHARANA ANDRANOMALAZA ANTANIFOTSY

Lot BA 153 BIS ANDREFAMBOHITRA AMPITATAFIKA

ANTANANARIVO ATSIMONDRANO

+261 34 87 148 54

Email : association.mitsinjo31@gmail.com

Email de la Présidente : andoniainanavalonar@gmail.com

Adressée à : ENFANTS POUR DEMAIN

Objet : Demande d'aide de financement pour nourrir et scolariser les enfants à Iharana Andranomalaza

Dans le cadre des activités de notre association et dans le souci de mener à bien notre projet de nourrir et scolariser les enfants de 50 familles dans ce village, nous sollicitons votre association pour une aide financière qui s'agit des achats des terrains et des matériaux (immobilisations). Nous espérons que notre demande retiendra toute votre attention.

Dans l'attente, nous vous prions madame la présidente, d'agréer l'expression de nos sentiments distingués.

La Présidente



RANDRIAMITANTSOA Andoniaina Navalona

I. Présentation du porteur de projet

Titre du projet :

Nutrition et scolarisation des enfants démunis à Iharana Andranomalaza.

Organisme : « Association MITSINJO »

Adresse de correspondance :

Association MITSINJO Ampitatafika Antananarivo 102

Premier responsable : RANDRIANANDRASANA Mahefa Eddy

Avec l'assistance de : RANAIVOMANANA Gabriel

II. Type d'aide demandée

Aide à l'acquisition de : terrains, matériels, semences pour que chaque famille soit propriétaire d'une parcelle de terrain sur laquelle elle pourra cultiver sa propre récolte pour la consommation et la vente des surplus.

Aide à la formation, conseils, accompagnements pour une agriculture plus moderne et respectueuse de l'environnement.

III. Brève description de l'action projetée

Le projet a pour objectif de favoriser l'éducation et la nutrition des enfants les plus démunis.

L'impact de la maladie Coronavirus a mis en grand danger la vie des familles. Cette aide financière qui permettra à plus de 100 enfants issus de 50 familles d'aller à l'école et de recevoir chaque jour un repas équilibré luttera contre la malnutrition et permettra la scolarisation des enfants.

En proposant aux parents très défavorisés de devenir propriétaires de terrain qu'ils pourront transformer en rizières (riz humide et riz sec), nous permettrons aux habitants de nourrir leurs enfants et travaillerons ainsi à la sensibilisation et l'incitation à les envoyer à l'école afin de les faire bénéficier des bienfaits de l'étude, de leur permettre d'acquérir de savoir-faire et de savoir-vivre, de réduire le taux d'analphabétisation, et surtout de donner aux familles la chance de mener une vie digne et responsable.

Chaque famille sera propriétaire de sa terre mais ne pourra en disposer sans l'accord de l'association MITSINJO.

IV. Que signifie MITSINJO

Pour commencer, nous souhaitons vous expliquer le choix du nom de notre association. C'est une contraction de trois mots évoquant notre action et nos objectifs :

Mitahy- Mitsimbina - Maminavina qui signifient en Français : Veiller - Entretenir - Prévoir

Mitahy ou Veiller : il s'agit d'aider matériellement, intellectuellement, physiquement les familles les plus vulnérables en les sensibilisant de ce qu'ils vont devoir entretenir. Il est important de les motiver et de les aider à grandir et à s'affirmer en les accompagnant dans leurs *développements personnels et familiaux dans un esprit de fraternité*.

Mitsimbina ou Entretenir : il s'agit de s'occuper de ce qu'on a, l'acceptation de ce qui nous appartient et aussi la reconnaissance de ce qu'on reçoit, parce que « les gens les plus heureux n'ont pas tout ce qu'il y a de mieux, ils font juste de leur mieux avec ce qu'ils ont »

Maminavina ou Prévoir : il s'agit de penser à ce qui va arriver, d'anticiper et aussi de prendre conscience de la réalité afin d'élaborer un projet qui s'adresse directement aux familles en essayant d'évaluer leurs besoins.

Bref, se mettre au service et au souci des autres, ceux et celles qui sont les plus démunis.

V. Contexte et Enjeux



Le village de Iharana Andranomalaza est situé sur l'île de Madagascar, à 140 km de la ville d'Antananarivo, à 19 km à l'Est d'Ambohimandroso qui est le marché local, sur la route RN7, en zone enclavée, sur les hauts plateaux, particulièrement pendant la période des pluies. Il compte près de 300 habitants, soit environ 50 familles, dont 180 sont des enfants âgés de 1 à 14 ans. Il ne dispose pas de l'électricité. L'eau vient de la source (Ioharano).

On n'y trouve aucun centre médical, même pas une pharmacie, et le centre de santé de base (CSBII) est à une dizaine de kilomètres. Il y a une petite école primaire publique dans le village et un collège d'Enseignement Général qui se situe à 9 km du village. Le lycée se trouve dans la grande ville d'Ambatolampy qui est à 30 km du village ; malheureusement qu'il n'y a que 10% des enfants qui suivent le parcours scolaire pour y arriver.

Les villageois vivent de la culture et de l'élevage. En ce moment, la culture qui est la base de la survie de ce village est en grande difficulté à cause du changement climatique et des catastrophes naturelles, l'île vient de subir deux cyclones tout dernièrement. L'insécurité règne à cause du manque d'éducation qui frappe directement les enfants et les adolescents.



La population vit aussi de la vente de sa production agricole sur le marché qui est actuellement au plus bas prix. L'élevage peu développé reste à l'échelle de la famille. En outre, les routes enclavées ainsi que le manque de techniciens freinent l'évolution de cette zone rurale.

Le riz est la base de l'alimentation. Une famille de 7 personnes en consomme quotidiennement environ 1,50 kg, soit environ 45 kg/mois, pour une somme de 94 292 ariarys, soit 20 euros environ. Sachant que le salaire moyen d'une personne qui travaille est de 42 €/mois, on imagine aisément la difficulté à faire vivre une famille lorsque, justement, il n'y a pas de revenus qui rentrent chaque mois !

En raison des différents problèmes dans ce village, les parents aux très faibles revenus se trouvent donc face au dilemme du choix entre école et nourriture. 60 % des enfants de moins de 10 ans ne sont pas scolarisés. Parce que leurs parents favorisent l'alimentation, ils ne peuvent payer scolarité et matériel, 60 % des enfants de moins de 10 ans ne sont pas scolarisés. La faible fréquentation scolaire et le taux élevé d'abandon expliquent qu'il n'y a que 40% des enfants qui terminent l'école primaire.

Les enfants de 11 à 17 ans sont obligés de travailler aux champs pour aider leurs parents ou vont en ville pour trouver du travail, surtout les filles qui sont employées comme domestiques. Ils n'auront pas accès plus tard à d'autres emplois en raison de leur manque de formation.





D'autre part, de plus en plus d'enfants souffrent de plusieurs formes de malnutrition ou de sous-alimentation.

Les maladies diarrhéiques liées à l'insalubrité et à l'absorption d'eau non potable, à l'insalubrité des latrines sont également fréquentes. Les enfants de moins de 5 ans sont les plus vulnérables avec un taux de mortalité de 4.1% ce qui reste un chiffre important. Sans aucune infrastructure médicale, les habitants n'ont donc pas accès aux soins de base. Plus qu'un quart des femmes deviennent mères pour la première fois entre l'âge de 14 à 19 ans, ce qui entraîne de graves problèmes de santé au moment de l'accouchement. Car le manque d'éducation qui avait déjà existé auparavant, oblige les jeunes à se marier trop tôt, à l'âge de 15 ans. Les parents encouragent les mariages pour réduire les dépenses du foyer. Ils pensent que c'est la meilleure solution pour se débarrasser facilement des problèmes existants. En raison de l'importance de la mortalité, une famille peut accueillir des orphelins et compter jusqu'à 10 à 12 personnes vivant sous le même toit, sans scolarisation des enfants. L'éducation est donc grandement remise en question la plupart du temps.



Nous pensons que les élèves qui ont accès à l'école et à l'éducation pourront ensuite exercer une influence dans leur entourage, en particulier au sein de leur famille et sur leurs cadets. Cela peut permettre de réduire la pauvreté en offrant l'opportunité de formations à des métiers intéressants pour eux et pour la société, mieux rémunérés et donc capables de hausser leur niveau de vie.



VI. Descriptif de l'aide demandée

Notre étude porte sur l'ensemble des 50 familles du village, représentant environ 300 personnes. Le tableau ci-dessous globalise les dépenses quotidiennes de nourriture pour le village.

	Dépense de riz par jour	Par mois	Par an
50 familles soit 300 personnes	60.87 kg	1826.01 kg	21912.12 kg
Montant en ariary	133907.4	4017222	48206664
Montant en euros	32.66	979	10 443,00 €

Il est donc vital, pour que les enfants puissent fréquenter régulièrement l'école, d'aider leurs parents à cultiver la nourriture du foyer sans avoir à l'acheter. La vente des surplus des cultures permettra, en outre, de produire quelques revenus bienvenus.

L'association Mitsinjo fait le choix de proposer gratuitement les terrains aux familles, les rendant ainsi plus libres et responsables de leurs productions. Celles-ci en seront officiellement les propriétaires. Cependant, les statuts de la transaction exprimeront explicitement des limites claires dans l'utilisation et la revente éventuelles, MITSINJO restant maître de toutes les transactions futures. C'est donc un contrat effectif et moral qui se passera entre l'association, notre intermédiaire, et les habitants qui s'engageront à offrir ainsi l'éducation à leurs enfants. Chaque famille se verra remettre un terrain et les moyens de l'exploiter. Le budget prévisionnel comprend, outre l'achat des terres, les semences, le matériel, les animaux de travail... qui seront mis à la disposition de tous.

VII. Budget prévisionnel

Projet 2022-2023 « Des rizières pour l'école » Partenariat avec l'Association « Mitsinjo » - IharanaAndranomalaza - Madagascar BUDGET PREVISIONNEL 1 Euro = 4615,90 Ariary (26 octobre 2021)				
	Postes	Descriptif	EnAriary	EnEuros
1	Financement des documents administratifs	Certificats, droits d'enregistrement, régularisations diverses...	2 150 000	466,00
2	Achat des terrains	Surface des terrains prévue : 400 ares Prix d'1 are = 375 000 Ar en moyenne (riz sec + rizière)	150 000 000	32 496,00
3	Achat du matériel	Outils et matériels agricoles, dalles ou un pipeline (tuyau servant au transport à grande distance et grandes quantités d'eau)	12 900 000	2 795,00
4	Achat des semences	1 are a besoin de 3.9 kg de semences 400 ares nécessitent 1560 kg 1 kg de semence coûte 4 500 Ariary	7 020 000	1 521,00
5	Formation	Processus qui vise à former les paysans dans l'agriculture (modernisation, les rendre plus productifs à travers d'un formateur certifié et professionnel)	1 477 842	320,00
6	Achat d'animaux de champs	Le prix d'un zébu apte aux travaux de champs actuellement est d'environ 900 000 à 1 000 000 Ar Le prix d'un zébu : 1 384 770 Ar (on va acheter 2 zébus) Le prix d'une vache : 2 769 540 Ar (on va acheter 2 vaches)	8 308 620	1800,00
7	Géomètres	Experts qui vont valider les papiers au niveau de l'état (limites juridiques, contraintes fiscales, cadastre)	3 123 538	677,00

		Salaire d'un géomètre : 1 561 769 Ar On va prendre 2 géomètres : 2 769 540 Ar		
	Total de l'aide demandée		184 980 000 Ariary	40 075,00 Euros

- Nous espérons, en trois années, pouvoir changer les mentalités des parents et donner l'opportunité de l'école à une majorité d'enfants, protéger leurs droits à l'éducation en les retirant de toute forme de travail s'ils n'ont pas l'âge légal de travailler.
- Nous souhaitons, de plus, lutter contre l'extrême pauvreté et développer ce village et aussi notre pays en l'ouvrant au respect de la nature par une formation à la culture respectueuse de l'environnement.
- Nous voulons accompagner les familles, cellule de base de la société.

Votre soutien nous est indispensable et nous vous en remercions par avance.

La Présidente



RANDRIAMITANTSOA Andoniaina Navalona